

blanc, apparurent parce qu'un sage administrateur de la sous-préfecture de Mien-tch'e, dans l'ouest de la province de Ho-nan, avait réparé la route, encore aujourd'hui fort mauvaise, qui franchit un escarpement de loess à 45 li à l'ouest de la ville de Mien-tch'e; ce passage encaissé entre de hautes murailles de terre jaune est le premier dans la série de ceux qu'il faut traverser lorsqu'on va de Ho-nan fou à Si-ngan fou.

Mais ce même personnage répara aussi une route dans la sous-préfecture de Tch'eng, de la province de Kan-sou, et, à cette occasion, on composa une seconde inscription qui fut gravée à la suite de la première et qui est beaucoup plus explicite qu'elle. Cette seconde inscription est datée du jour jen-yin, treizième jour du sixième mois de la quatrième année kien-ning (171 p. C.); elle nous apprend que cet administrateur, si zélé pour l'entretien des routes, se nommait Li Hi; quoique ce magistrat n'ait pas eu l'honneur d'avoir une biographie spéciale dans le *Heou Han chou*, cet ouvrage historique ne l'ignore pas entièrement; il est vrai que la mention, d'ailleurs fort brève, qu'il en fait n'est guère à son éloge; il se borne à le citer au nombre des fonctionnaires qui, par leur violence ou leur incapacité, avaient, en l'année 162 p. C., mis en danger l'autorité chinoise dans la région qui correspond à la province actuelle de Kan-sou; Li Hi est accusé, en particulier, d'avoir fait périr plusieurs Tibétains qui s'étaient soumis 多殺降羌 (*Heou Han chou*, chap xvc, p. 2 v^o). Il faut croire cependant que ces fautes ne causèrent pas la disgrâce définitive de Li Hi puisque l'inscription de l'année 171 nous le montre occupant la charge de gouverneur de la commanderie de Wou-tou, dans le voisinage de la sous-préfecture actuelle de Tch'eng. La route que Li Hi améliora paraît s'être trouvée dans la vallée de la petite rivière Han 漢水, qui est un des cours d'eau dont la réunion forme la rivière Kia-ling 嘉陵江, du Sseu-tch'ouan.

Un auteur de la seconde moitié du onzième siècle, Tseng Kong 曾鞏¹ (appellation Tseu-kou 子固), nous apprend que la seconde

1. La biographie de Tseng Kong se trouve dans le chapitre CCCXIX du *Song che*, p. 7 r^o-8 r^o. L'ouvrage où il parlait de l'inscription

de Li Hi est le *Yuan fong kin che pa wei* 元豐金石跋尾 (dont un fragment est réimprimé dans le *Hio kou tchai kin che*